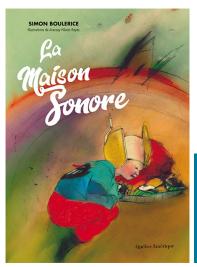


bibliothequedesameriques.com









Auteur Simon Boulerice



Illustrateur Arassay Hilario Reyes



Zone géographique Québec

Résumé de l'éditeur

Antonin et Ludivine Bonneville revisitent la maison de leur enfance. Antonin est interprète en langue des signes. Ludivine est une actrice très théâtrale. Le silence et le bruit se rencontrent; l'ombre et la lumière se côtoient; la joie de chanter dans la cage d'escalier revient comme une invitée surprise...

L'écho fait son travail. Tant d'années plus tard, les voix résonnent encore.

Éditeur Québec Amérique Nombre de pages 52

Type de texte Qui raconte Genre Album Clientèle 13 à 18 ans



AVANT LA LECTURE

Présenter le livre choisi, observer la page couverture et la quatrième de couverture en posant des questions pour formuler quelques hypothèses de lecture.

PENDANT LA LECTURE



Choisir préalablement des questions parmi celles proposées ci-dessous. Animer une discussion en posant ces questions. S'inspirer des réponses des élèves pour créer d'autres questions.

Page	Observation	Question
8-9	Le dessin, trois	Observer et faire décrire le dessin de la page 8 avec les élèves.
	personnages	 Quelles sont les particularités du dessin? On présente un enfant, mais il est un peu spécial avec ses grandes oreilles roses. On dirait qu'il tient quelque chose sur son cœur, mais on ne voit pas très bien ce que c'est. Ses yeux sont fermés¹.
		 Y a-t-il d'autres personnages? Oui, sur le côté droit, il y a un personnage qui l'observe. Peut-être un clown. Il le regarde du haut de sa tour et le petit oiseau le regarde aussi.
	La dédicace	 À qui l'auteur Simon Boulerice dédie-t-il cet album? Il le dédie à sa sœur Vicky et à Annick Germain.
		 On sait donc qu'il a un lien de parenté avec Vicky puisqu'il écrit explicitement qu'elle est sa sœur. Sait-on si la deuxième personne fait partie de sa famille aussi? Non, on ne le sait pas puisqu'il ne l'écrit pas.
	« Retrouvailles sensorielles »	 Qu'apprend-on d'Annick Germain en lisant la dédicace de Simon Boulerice? L'auteur lui dit merci pour les « retrouvailles sensorielles ». On ne le sait pas vraiment, mais elle, elle doit le savoir.
	Les 5 sens	 Quel mot retrouve-t-on dans le mot « sensorielles »? On retrouve le mot « sens », comme les sens que nous avons : l'odorat, la vue, le toucher, l'ouïe et le gout.
		Mentionner aux élèves qu'après la lecture, ils comprendront peut-être mieux les raisons de cette dédicace.

Centre de la francophonie des Amériques

2, côte de la Fabrique, C.P. 110, succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8, Canada





¹ Comme il s'agit d'une discussion, il ne faut pas s'étonner de lire des réponses qui se rapprochent de la langue parlée.

Page	Observation	Question
12-13	Ludivine	 En lisant le premier paragraphe de la page 13, que sait-on de Ludivine Bonneville? On sait qu'elle est comédienne à la télé et sur scène « dans toute la province ».
	La sœur de qui ?	 Pourquoi ne sait-on pas de qui Ludivine est la sœur? Il n'y a aucune indication. Il y a seulement les mots « ma sœur » au tout début de l'histoire.
	Son enfance	 Y a-t-il des informations concernant son enfance? Si oui, lesquelles? Oui. On apprend que lorsqu'elle était petite, elle pouvait pleurer devant le miroir « tellement elle se trouvait émouvante ». On peut déduire qu'elle était déjà un peu comédienne.
	Le narrateur	 Que sait-on de celui qui raconte l'histoire, du narrateur? On ne sait presque rien de lui. Il dit qu'on trouve que sa sœur est une grande interprète.
		 Semble-t-il d'accord avec cette affirmation? Oui, car il dit : « je le pense aussi ». C'est donc lui, le narrateur, qui affirme cela.
	Frère et sœur?	 En lisant seulement cette page, sait-on si Ludivine a un frère ou une sœur? Non, on ne peut pas savoir s'il s'agit d'un frère ou d'une sœur à la lecture de cette page.
		 Pourquoi? Il n'y a aucun indice donné par l'auteur. Il n'y a pas de marque de féminin dans le texte. Si l'auteur avait écrit une phrase comme « Je suis contente d'avoir une sœur comme elle », on aurait su que c'est une fille qui raconte le début de cette histoire. Mais ici, on n'a pas ce genre d'indice.
14-15	Un frère	 Quelle information du texte de la page 15 confirme qu'il s'agit d'un frère? C'est son nom : Antonin Bonneville. On apprend que c'est le frère de Ludivine.
	Le narrateur	 Que peut-on déduire du narrateur, de celui qui raconte cette histoire? C'est Antonin Bonneville, le frère de Ludivine, qui raconte cette histoire.
	Danser avec les mains	 Pourquoi la sœur d'Antonin dit-elle que son frère danse avec ses mains? Parce qu'il est interprète en langue des signes pour les malentendants. Ce langage fait beaucoup bouger les mains et les doigts, comme s'ils dansaient, selon Ludivine.

Centre de la francophonie des Amériques

2, côte de la Fabrique, C.P. 110, succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8, Canada





Page	Observation	Question
14-15	La malchance	 La page 13 se termine par : « Quelle malchance ». De quelle malchance parle-t-on? On parle de la malchance d'Antonin qui aime le silence, mais qui a grandi
		dans une maison très bruyante. Il affirme qu'il n'a donc pas eu de chance.
16-17	Bruits de fond?	 Pourquoi Antonin veut-il préciser que le bruit de sa maison d'enfance n'était de simples « bruits de fond »? Un petit bruit de fond, généralement, on peut le tolérer. Il ne dérange pas beaucoup. Cela ne semble pas le cas pour la maison de son enfance.
	L'énumération des appareils	 Quel procédé l'auteur utilise-t-il pour convaincre le lecteur qu'il y a vraiment beaucoup de bruit dans la maison d'Antonin? En utilisant une énumération de tous les appareils électroniques qu'il y a dans la maison.
	Un concerto	 À quoi Antonin compare-t-il plutôt le bruit de la maison de son enfance? – À un concerto. Cela devait donc être très bruyant.
	L'illustration	 Comment l'illustratrice réussit-elle à nous démontrer le bruit de ce concerto dans ses dessins? Elle a dessiné les électroménagers avec des grandes bouches qui ont l'air de chanter ou de faire du bruit. La bouilloire de la page 17 semble siffler très fort si on observe bien le dessin. C'est comme si les différents électroménagers étaient vivants!
18-19	Le bruit du frigo	 À quoi Antonin compare-t-il le bruit du frigo la nuit? – À une « respiration sinistre ».
	Les membres de la famille	 Y a-t-il seulement les électroménagers qui font du bruit dans la maison? Non, il y a aussi la famille d'Antonin. On lit à la page 16 qu'il y a « les colères de papa, le rire de maman ainsi que les larmes travaillées de ma grande sœur théâtrale ». Tout le monde semble faire du bruit sauf lui.







Page	Observation	Question
20-21	Traits de caractère de Ludivine et d'Antonin	 À la page 21, on apprend que le frère et la sœur ont réagi différemment à l'annonce de la vente de la maison un an après l'avoir quittée. Quel trait de caractère différent chez Antonin et chez Ludivine peut expliquer ces deux réactions? Ludivine, la sœur, a pleuré en apprenant la nouvelle parce qu'elle est plus expressive et probablement plus émotive. Le fait qu'elle soit devenue comédienne y est peut-être pour quelque chose. Quant à Antonin, il a mieux réagi. Il n'est pas nostalgique et plus calme que sa sœur. Il dit qu'il aime « vivre dans le présent ».
	La main	 En ce qui concerne les illustrations, qu'est-ce que la page 21 a de particulier? Le dessin est assez flou, mais on voit une main avec le mot « triste » écrit au-dessus dans le bas de la page. Ce dessin explique comment Ludivine se sent.
22-23	Retrouver Ludivine	 Pourquoi est-ce possible ou vraisemblable que le nouveau propriétaire de la maison d'enfance d'Antonin ait retrouvé sa sœur? Parce qu'elle est comédienne à la télé et donc connue. Il suffit que le nouveau propriétaire communique avec elle. Il n'a pas besoin de la chercher longtemps.
24-25	Les grandes différences	 Face à la visite imminente de la maison de leur enfance, une fois encore Ludivine et Antonin ne réagissent pas de la même façon. Comment réagissent-ils l'un et l'autre? Ludivine a très hâte de visiter la maison et elle se souvient de tout. Antonin, lui, accepte de visiter la maison pour faire plaisir à sa sœur, mais il a tout oublié de cette maison sauf les bruits.
	Faire plaisir à sa sœur	 Peut-on comprendre Antonin quand il dit qu'il visite la maison pour faire plaisir à sa sœur? Oui, on peut le comprendre. Il sait que sa sœur a très envie d'y retourner, alors il accepter de l'accompagner. On peut faire ce genre de plaisir à ceux qu'on aime.
	et l'accompagner	 Pourquoi dit-il que Ludivine a besoin de quelqu'un pour l'accompagner? Antonin semble bien connaitre sa sœur. Il sait que ce retour dans la maison va l'affecter. Il dit même « la grande tragédie des retrouvailles ». C'est dire que Ludivine aura besoin de lui pour vivre ce retour.







Page	Observation	Question
26-27	La popularité de Ludivine	 Pourquoi Antonin dit-il que le propriétaire de la maison « n'en a que pour Ludivine » à leur arrivée à la maison? Comme le propriétaire est un admirateur de Ludivine, c'est certain qu'il l'aime beaucoup. Il a peut-être le sentiment de la connaître un peu et doit être très heureux de la rencontrer alors qu'il ne connaît pas Antonin, son frère.
	Avoir l'habitude	 Pourquoi Antonin dit-il qu'il a l'habitude de ce genre de situation? Il sait bien que sa sœur est une comédienne populaire et donc que les gens la reconnaissent souvent et partout, ce qui n'est pas son cas à lui. Il n'est pas une vedette de la télévision. Donc, quand il est avec sa sœur, c'est elle qui est remarquée
28-29	Les changements	 À la page 28, après avoir énuméré quelques changements de l'extérieur de la maison, pourquoi Antonin dit-il que « c'était à prévoir »? Il veut probablement dire que ces changements sont normaux. Les années ont passé depuis qu'ils ont quitté cette maison. À la page 20, il est mentionné que « Ça fait quinze ans que nous n'avons pas remis les pieds dans la maison bruyante ». C'est donc normal que la nature change.
30-31	Le premier pincement	 Qu'est-ce qui provoque le « premier pincement » ou la première réaction chez Antonin? C'est lorsqu'il apprend et qu'il voit que le tapis brun de l'escalier a été retiré.
	La réaction d'Antonin	 Pourquoi Antonin réagit-il de la sorte à la vue de l'escalier sans tapis? Il dit qu'il « aimait bien cet horrible tapis ».
	Le sens de la phrase	 Si Antonin qualifie le tapis brun « d'horrible », pourquoi a-t-il l'air de tant l'aimer? Peut-être parce que du tapis sur un escalier empêche les gens de faire du bruit quand ils montent les marches. Et comme il n'aime pas le bruit c'est peut-être pour cette raison qu'il aimait bien.
	La langue des signes	 Quelle information supplémentaire donne-t-on au lecteur dans cette page qui confirme qu'Antonin ne se sent pas bien à la vue de l'escalier? C'est l'information donnée par les deux mains dans le bas de la page. Elles représentent les mots « ça va mal » et le mot « brun » en langage des signes qui fait référence à la couleur du tapis disparu.

Centre de la francophonie des Amériques 2, côte de la Fabrique, C.P. 110, succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8, Canada





Page	Observation	Question
32-33	Les réactions à la visite des chambres d'enfance	 Les pages 32 et 33 racontent le moment où Ludivine et Antonin visitent leur chambre d'enfance. Quelle est la grande différence entre la réaction de Ludivine et celle d'Antonin? Ludivine est très émue et secouée par cette visite. Elle se souvient de tout alors qu'Antonin ne ressent rien ou presque et ne se souvient de rien.
	Une autre raison?	 Antonin prétend que « la pièce est trop transformée » pour qu'il ressente quelque chose. Y aurait-il une autre raison? Ce n'est pas lui qui tenait à visiter la maison de leur enfance, mais bien sa sœur. Il est venu pour lui faire plaisir.
	Feindre	 Il mentionne qu'il est « incapable de feindre ». Que veut-il dire? Il est incapable de faire semblant. Il n'y peut rien.
	Un important miroir	 Pourquoi Ludivine est-elle si émue lorsqu'elle reconnait le miroir de son enfance? Elle est émue, car c'est devant ce miroir qu'elle a su qu'elle voulait être comédienne.
		 Que veut-elle dire par « C'est devant cette glace que je travaillais ma vérité, que j'évaluais mes effets »? Elle veut dire que c'est devant ce miroir qu'elle a commencé à jouer la comédie. En se regardant dans le miroir, elle faisait probablement des essais pour créer des émotions en jouant.
34-35	Le dessin	 L'illustratrice a-t-elle réussi à représenter l'état d'esprit du frère et de la sœur dans son dessin de la page 34? Oui, puisqu'on voit Ludivine qui s'appuie sur Antonin et qui semble triste alors que lui se tient droit et ne semble pas triste, mais plutôt un peu indifférent ou songeur.
	La dernière phrase	 Qu'est-ce qui dans le texte de la page 35 vient confirmer cet état d'esprit? C'est la dernière phrase quand Antonin dit qu'il fait son travail de frère, qu'il soutient sa sœur dans sa peine.
	Travail de frère	 Que veut-il dire par « faire mon travail de frère »? Il veut dire l'accompagner, être près d'elle, la soutenir, lui donner des mouchoirs si elle pleure, etc.







Page	Observation	Question
36-37	Une vision	 À la fin de la visite de la maison, qu'est-ce qui vient changer le cours des choses pour Antonin? C'est lorsqu'il se retrouve en haut de l'escalier.
	Ça revient	 Que se passe-t-il à ce moment? Ses doigts vont toucher les barreaux de l'escalier comme par habitude.
	Quels sens?	 Quels sens sont sollicités pour qu'Antonin se souvienne de son enfance et de sa maison?
		 Le toucher et l'ouïe. Par les doigts qui touchent les barreaux, il entend une musique dans sa tête.
38-39	Un souvenir	 À quel souvenir d'enfance Antonin fait-il référence? Au souvenir de ces matins d'enfance chaque fois qu'il descendait l'escalier en touchant les barreaux avec ses doigts.
	Jouer de la harpe	 À quelle action compare-t-il ce geste? – À jouer de la harpe.
	Un effet particulier	 Quel effet cela a-t-il sur lui? Il se souvient maintenant de toutes ces descentes d'escalier les matins de son enfance quand il jouait de la harpe avec ses doigts sur les barreaux.
40-41	L'importance de l'escalier	 À la lecture de la page 41, qu'est-ce qui démontre que l'escalier de la maison d'enfance d'Antonin était vraiment très important pour lui? Il dit que c'était « son lieu de recueillement ». C'est à cet endroit qu'il chantait avant que sa sœur revienne de l'école pour ensuite redevenir silencieux.
	Un moment à lui	 Pourquoi Antonin parle-t-il de ce moment comme étant une « demi-heure bénie »? Pour affirmer que ce moment était très précieux et rare. La maison était calme, sa sœur n'était pas là et il pouvait chanter comme il voulait et être vraiment lui-même.
	Les larmes	 Qu'est-ce que ce souvenir provoque chez Antonin? Beaucoup d'émotion. C'est à son tour de pleurer
42-43	Un silence qui en dit long	 Pourquoi Antonin dit-il que « c'est le silence dans la maison »? Ludivine et l'admirateur ne parlent plus. Ils sont sans doute étonnés de la réaction d'Antonin qui était jusqu'à maintenant assez indifférent alors que là, il pleure.
	Son travail de soeur	 Comment Ludivine réagit-elle? Elle va soutenir son frère. C'est à son tour de faire son travail de sœur et de l'aider. On dirait que les rôles sont inversés.

Centre de la francophonie des Amériques

2, côte de la Fabrique, C.P. 110, succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8, Canada





Page	Observation	Question
44-45	La prise de photo	 Qu'est-ce qui vient briser ce moment d'émotion entre le frère et la sœur? C'est le fait que le propriétaire de la maison demande à Antonin de le photographier avec Ludivine devant la maison.
		•
46-47	Le retour	 Comment peut-on décrire l'ambiance au retour des deux personnages vers la grande ville? C'est très silencieux et calme. Ils ne parlent pas. C'est comme s'ils réfléchissaient à ce qu'ils viennent de vivre.
	L'impact de la visite à la maison	 Qu'est-ce que cette visite aura comme impact dans la vie d'Antonin? On dirait que le fait de s'être remémoré cet épisode de sa vie où il chantait dans l'escalier lui donne de l'espoir. Il a envie de chanter à nouveau dans son appartement.
	Recommence r à chanter	 Qu'est-ce qui prouve qu'Antonin a envie de recommencer à chanter? C'est la dernière phrase de l'album : « Il y a trop longtemps que je n'ai pas chanté ».
8-9	Retour à la dédicace	Après avoir terminé la lecture de l'album avec les élèves, les inviter à revenir à la page 8 et 9 pour revoir la dédicace.
		 Après avoir lu ensemble cet album, quel sens peut-on donner à la dédicace de l'auteur Simon Boulerice faite à sa soeur? On peut supposer qu'il a une sœur dans la vraie vie qui ressemble à Ludivine, mais on ne peut pas en être certain.
		 En ce qui concerne Annick Germain, il la remercie pour les « retrouvailles sensorielles ». Que peut-il bien vouloir dire? Peut-être que Simon Boulerice a déjà vécu quelque chose de semblable à l'histoire de La maison sonore. Peut-être qu'un jour, ses sens lui ont permis de se rappeler un évènement heureux ou malheureux et que Annick Germain y est pour quelque chose. Il faudrait lui demander pour qu'il nous explique.







APRÈS LA LECTURE : UN PROLONGEMENT EN ÉCRITURE

Titre de l'activité

Les sens en émoi

Intention

Faire prendre conscience aux élèves que nos sens sont constamment sollicités dans la vie et que les décrire peut s'avérer un élément accrocheur dans un texte qui décrit.

Type de texte

Qui raconte ou qui décrit

DÉROULEMENT

- Revenir sur les différentes interprétations des élèves à la suite de la lecture de l'album.
- Animer une discussion sur le rôle des différents sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le gout) dans la vie de tous les jours.
- Revenir sur l'importance des sens lors de la visite de la maison d'enfance de Ludivine et Antonin dans l'album La maison sonore. Rappeler que Ludivine se souvient de plusieurs éléments en voyant les différentes pièces de la maison tandis qu'Antonin se remémore ses souvenirs d'enfance par le toucher et l'ouïe quand il descend l'escalier.
- Demander aux élèves de réfléchir à un moment vécu où un sens a été sollicité et les a aidés à se rappeler de ce moment heureux ou malheureux.
- · Partager un de ces moments avec les élèves.
- · Leur proposer de rédiger un texte qui mette en lumière un ou plusieurs sens pour raconter ou décrire un souvenir ou un sentiment.
- · Au besoin, proposer un incipit aux élèves comme « Le jour où... » pour faciliter la planification et la mise en texte.

DIFFUSION

• Demander à des élèves volontaires de lire à voix haute le texte rédigé et animer une discussion pour mettre en valeur le ou les sens ciblés dans le texte.



